

Présentation de l'agriculture albanaise

Gjongecaj B., Kristo I.

in

Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.).
L'Albanie, une agriculture en transition

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15

1997

pages 85-103

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI970323>

To cite this article / Pour citer cet article

Gjongecaj B., Kristo I. **Présentation de l'agriculture albanaise.** In : Lerin F. (ed.), Civici A. (ed.). *L'Albanie, une agriculture en transition.* Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 85-103 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 15)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Présentation de l'agriculture albanaise

Besnik Gjongecaj, Ilir Kristo
Université agricole de Tirana, Tirana (Albanie)

I – Les terres de l'Albanie et leurs caractéristiques

1. Introduction

L'Albanie est un petit pays de 28 000 km² au relief montagneux est accidenté (altitude moyenne : environ 700m) ; les collines et les montagnes occupent 85% du territoire et les plaines 15%. Les zones de plaine sont concentrées dans la dépression Ouest et dans quelques vallées et plateaux au centre du pays, dont le plateau de Korçë.

Seuls 25% des terres sont utilisables pour l'agriculture, le reste étant occupé par des forêts, des pâturages, des prairies naturelles et diverses terres non productives.

Tableau 1. Utilisation des terres en Albanie (milliers d'ha) 1993

	1950	1990	1991	1992	1993
Surface totale du sol	2 875	2 875	2 875	2 875	2 875
Sol agricole	391	704	703	702	702
Forêts	1 282	1 045	1 050	1 051	1 048
Prairies, pâturages	816	417	424	424	424
Autres	386	709	698	698	701

L'évolution de l'utilisation de la terre en Albanie montre d'importantes transformations structurelles. Ainsi, par exemple, on constate que la superficie agricole a augmenté de 313 000 ha entre 1950 et 1990, passant de 14% à 25% de la surface totale. *A contrario*, les forêts, les pâturages et les prairies naturelles ont diminué respectivement de 237 000 ha (45%-36% de la superficie totale) et 400 000 ha (28%-15%). Après 1990, les surfaces du fonds forestier et des pâturages ont tendance à augmenter. Les terres urbaines et improductives ont considérablement augmenté (325 000 ha).

La bonification des marécages et les déboisements collinaires massifs ont été les principales sources de croissance des terres agricoles. Dans les plaines, on trouve des terres riches à haute capacité productive. Les collines ont été mises en culture ou plantées d'arbres fruitiers, d'oliviers et de vignes ; mais l'érosion a été importante, ainsi que la diminution de la fertilité des sols, pouvant conduire à l'abandon pur et simple des terres.

L'Albanie a été subdivisée en dix zones tenant compte des conditions climatiques, de la végétation naturelle, des mises en culture et des potentiels productifs présentées dans la Carte 1 ci-après.

A. La dépression littorale Sud et les collines alentour (472 982 ha)

Cette zone comprend des terres de plaine et de collines basses avec des pentes douces. L'altitude s'échelonne entre le niveau de la mer et 600 m. Les terres de plaine ont une pente de 0-7% contre 10-30% pour les collines. Il existe également dans cette zone des terres qui se trouvent au-dessous du niveau de la mer. Anciens marécages devenus, après bonification, des terres fertiles et adaptées à des formes intensives d'agriculture : céréales, fourrages, légumes, haricot, coton, tabac, soja et tournesol.

Dans les zones de collines, les cultures dominantes sont l'olivier, la vigne, les arbres fruitiers (pêcher, figuier, cerisier, prunier). La végétation naturelle est représentée par une multitude de plantes dont les plus typiques sont les arbrisseaux méditerranéens. C'est la zone agricole la plus importante du pays.

B. La dépression littorale Nord et les collines alentour (214 702 ha)

Les caractéristiques de cette zone sont semblables à celles de la première. Les collines ont une altitude de 200-650 m, avec une pente de 3-40%. Les principales cultures sont : les céréales, le riz, le tournesol, les légumes, les fourrages, les vignes, l'olivier et les arbres fruitiers. C'est une zone d'agriculture intensive.

C. Les montagnes et les vallées du sud-ouest (109 285 ha)

Cette zone comprend la partie du sud de Vlora jusqu'à Saranda. Elle se compose de collines abruptes et de montagnes dans la partie Nord. Dans sa partie Sud, elle est formée de vallées et de plateaux dans des terres profondes et fertiles. L'altitude des collines et des montagnes est comprise entre 600 et 2 045 m. Quelques montagnes sont couvertes de forêts de pins tandis que les autres sont presque dénudées. Il existe une agriculture intensive dans les vallées : céréales, légumes et fourrages... Une partie des collines est occupée par des plantations d'agrumes et d'oliviers.

D. Les plateaux et les vallées du sud-est (66 248 ha)

La zone comprend le plateau de Korçë et la vallée de Devoll. L'altitude est comprise entre 800 et 1 000 m, tandis que les collines s'étagent de 1 200 à 1 800 m. C'est une région agricole importante pour l'Albanie. On y produit du blé, de la betterave, des pommes de terre, des oignons, des haricots... Les rendements y sont les plus élevés d'Albanie. Les collines sont occupées par des pommiers, des pruniers, des cerisiers et de la vigne. La partie centrale du plateau de Korçë, d'abord marécageuse, a été rendue très fertile après bonification des marécages.

E. Les montagnes et les vallées du nord (191 606 ha)

Cette zone comprend les montagnes de Korab, Gjallica et la vallée du Drin Noir dont l'altitude est comprise entre 400 et 600 m. Les montagnes culminent à 2 751 m. Les hautes montagnes sont en général dénudées, tandis que les vallées sont cultivées en blé, maïs, haricots, fourrages, etc. Les collines sont plantées de pommiers et de pruniers, à forte productivité.

F. Les Alpes de l'Albanie (11 874 ha)

Cette zone couvre le nord de l'Albanie. Elle se compose de hautes montagnes (entre 1 600 et 2 700 m), généralement recouvertes de forêts de pins et de sapins et de pâturages alpins exploités en été. La superficie agricole est limitée et consacrée aux arbres fruitiers (pommiers, pruniers, noisetiers, châtaigniers).

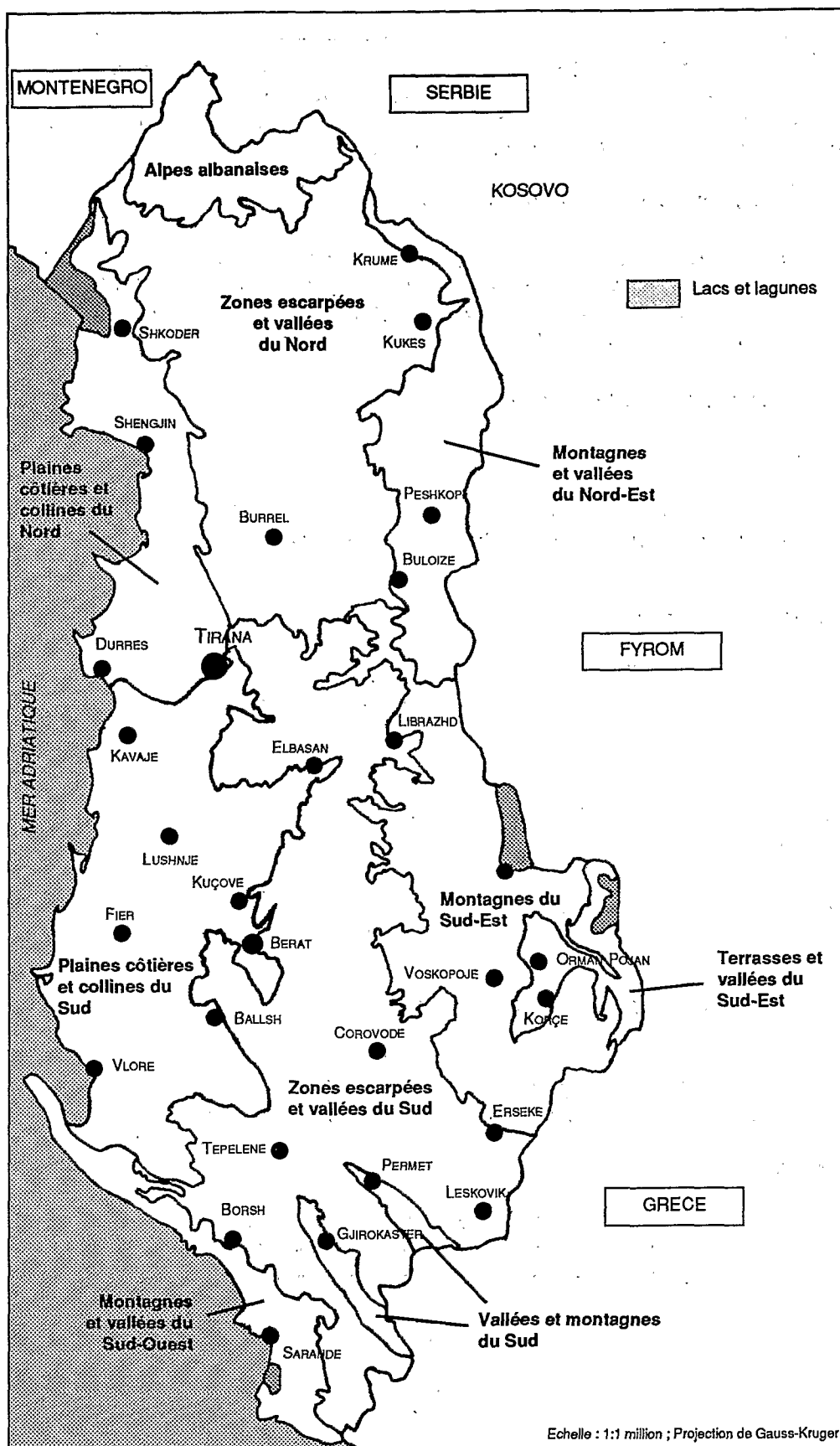
G. Les montagnes du sud (355 469 ha)

Cette zone montagneuse comprend les régions de Librazhd, Gramsh, Pogradec, Korçë et Kolonjë. L'altitude s'étage entre 1 600 et 2 300 m. Les forêts de hêtres, de pins et de sapins dominent. Dans les vallées, l'agriculture est limitée à la culture du blé, du seigle, de l'avoine et d'arbres fruitiers ; l'élevage, en particulier de moutons et chèvres, est la plus importante source de revenus.

H. Les vallées du sud et les montagnes alentour (36 473 ha)

Cette zone comprend les vallées (300-400m) des fleuves Vjosa et Drino entourées par les montagnes (1 800-2 485m) de Nemeçke, Lunxheri, Mëli i Gjere... Les cultures les plus importantes y sont le blé, le maïs, les légumes et les fourrages. La plupart des montagnes sont dénudées.

Carte 1. Régionalisation des terres en Albanie



Source : Carte des sols originale au 1:200 000, digitalisée par l'International Fertilizer Development Center et l'US Agency for International Development, 1995.

I. La zone de collines et de montagnes du sud (676 208 ha)

Cette zone s'étend de Tirana et Elbasan (au centre de l'Albanie) jusqu'à Tepelene et Gjirokaster au sud, avec des altitudes variant entre 600 et 1 000 m. Il s'agit pour l'essentiel d'un système collinaire et montagneux. Les vallées occupent des surfaces limitées et sont cultivées en blé, maïs, légumes, fourrages... Les terres pentues sont surtout exploitées en arboriculture fruitière, vignes et oliviers. Dans la partie la plus haute du relief s'étendent des forêts, notamment de chênes.

J. La zone de collines et de montagnes du nord (593 108 ha)

Elle comprend les districts de Mat, Mirditë, Pukë, Malsi e Madhe et une partie de Shkodër. Malgré des conditions semblables à celles de la zone I, ces terres sont plus pentues et plus riches en végétation naturelle – surtout en forêts de pins et de sapins – et l'agriculture y est moins développée. On y cultive surtout le blé, le maïs, les haricots, les légumes et les arbres fruitiers.

2. Quelques caractéristiques des terres

A. Les types de sols

Selon les études pédologiques, six types de sols ont été identifiés en Albanie : 1. Histosols, 2. Vertisols, 3. Mollisols, 4. Alfisols, 5. Inceptisols, 6. Entisols. Le Tableau 2 fournit des indications sur la répartition de ces sols.

Tableau 2. Les types de sols en Albanie

	Type de sol	Surface (ha)	%
1	Histosol	3 978	0,56
2	Vertisol	58 542	2,00
3	Mollisol	206 402	7,26
4	Alfisol	492 078	17,40
5	Inceptisol	995 951	35,20
6	Entisol	162 613	5,70
7	Divers	908 418	31,80
	Total	2 827 982	100,00

Source : *Benchmark soils of Albania*, 1995.

B. Le profil mécanique et la profondeur de la terre

Le profil mécanique et la profondeur de la terre sont des caractéristiques qui influent sur la productivité de la terre, les cultures possibles, l'irrigation, les labours, etc. La classification des terres arables, de ce point de vue, est la suivante : 36% de terres lourdes, 43% de terres moyennes et 21% de terres légères.

C. La pente

La pente constitue un autre facteur affectant la productivité. Les terres pentues en Albanie sont, en général, peu profondes, l'érosion y est forte et le contenu en matière organique faible... Elles sont présentes sur tout le territoire, représentant 55% des surfaces totales agricoles, et sont surtout concentrées au centre.

Tableau 3. La topographie du sol arable

Districts	Plaine		Colline		Montagne	
	ha	%	ha	%	ha	%
<i>Districts de plaine</i>	<i>268 157</i>	<i>52,4</i>	<i>164 923</i>	<i>32,2</i>	<i>78 841</i>	<i>15,4</i>
Berat	9 151	22,3	17 613	42,9	14 250	34,7
Durrës	16 815	60,2	8 651	31,0	2 481	8,9
Elbasan	11 979	25,1	23 487	49,2	12 278	25,7
Fier	41 445	58,2	22 857	32,1	6 894	9,7
Kavajë	13 213	56,0	8 850	37,5	1 540	6,5
Korçë	30 536	48,5	26 872	42,7	5 568	8,8
Krujë	18 942	74,4	4 658	18,3	1 876	7,4
Lezhe	16 768	90,6	1 737	9,4	-	0,0
Lushnjë	37 012	72,4	10 574	20,7	3 550	6,9
Sarandë	11 525	44,6	5 930	23,0	8 372	32,4
Shkodër	36 203	79,4	7 091	15,6	2 290	5,0
Tirana	9 516	28,7	17 739	53,6	5 864	17,7
Vlorë	15 052	39,8	8 864	23,4	13 908	36,8
<i>Districts de montagne</i>	<i>41 371</i>	<i>21,7</i>	<i>98 331</i>	<i>51,6</i>	<i>50 980</i>	<i>26,7</i>
Dibër	9 613	33,7	11 241	39,5	7 636	26,8
Gjiroka	9 499	53,7	6 080	34,4	2 114	12,0
Gramsh	1 128	10,9	5 101	49,2	4 133	39,9
Kolonjë	2 191	19,4	6 323	56,1	2 754	24,4
Kukës	3 581	20,0	9 621	53,7	4 722	26,3
Librazhd	2 841	19,6	8 238	56,9	3 410	23,5
Mat	1 810	12,8	7 690	54,4	4 633	32,8
Mirditë	1 263	20,0	3 489	60,9	1 206	19,1
Përmet	2 999	20,4	6 670	45,3	5 054	34,3
Pogradec	2 381	13,6	8 347	47,7	6 778	38,7
Pukë	680	13,2	4 018	77,8	467	9,0
Skrapar	441	3,6	7 912	65,1	3 800	31,3
Tepelene	1 826	14,0	9 144	70,0	2 098	16,1
Tropojë	1 118	15,1	4 097	55,4	2 175	29,4
Total	309 528	44,1	263 254	37,5	129 821	18,5

D. L'humus et les macroéléments

Le Tableau 4 montre que les terres arables en Albanie se caractérisent par un contenu faible ou moyen en humus, azote et phosphate et un contenu élevé en potasse. Dans de telles conditions, l'utilisation d'engrais organiques et d'engrais minéraux est indispensable pour les rotations, afin de conserver la productivité de la terre et d'obtenir des rendements satisfaisants. Les résultats ont montré une réaction très positive des cultures à l'utilisation d'engrais organiques et chimiques. Ainsi, dans plusieurs zones cultivées en blé, maïs, légumes..., on a obtenu des rendements deux à trois fois plus supérieures à la moyenne.

Tableau 4. Le contenu en humus et macro-éléments

Indices	Surface	Répartition selon les classes		
		Pauvres	Moyennes	Riches
Humus	642 500	44,3	46,4	9,3
Nr. total	665 100	38,1	40,7	21,2
P ₂ O	647 500	32,6	41,3	26,1
K ₂ O	434 600	8,1	44,4	47,5

Source : Institut de l'Etude des terres, Tirana.

3. La terre agricole et son utilisation

On compte, en Albanie, 700 000 ha de terres agricoles, pour l'essentiel concentrées dans la dépression littorale qui connaît une agriculture très intensive. Les vallées centrales et les plateaux sont également importants. Un certain nombre de cultures annuelles sont pratiquées dans les collines qui sont cependant occupées principalement par l'arboriculture et les agrumes (60 000 ha), les oliviers (45 000 ha) et la vigne (25 000 ha).

Tableau 5. La structure de la terre agricole

Dénomination	Années			
	1950	1985	1990	1993
Terre agricole	391	713	704	702
Terre arable	374	590	579	577
Vergers	3	59	60	60
Oliveraies	11	40	40	40
Vignerons	3	24	25	25

Source : Annuaire statistiques de l'Albanie, 1991-1993.

Tableau 6. La structure des cultures de champ

Cultures	Districts de plaine		Districts de montagne		Total	
	ha	%	ha	%	ha	%
Blé	118 900	33,7	36 100	26,1	155 000	31,6
Seigle	520	0,15	1 850	1,3	2 370	0,48
Maïs	47 400	13,4	25 200	18,2	72 600	14,8
Pommes de terre	26 100	1,7	4 200	3,0	10 300	2,1
Haricots	16 450	4,7	3 650	2,6	20 100	4,1
Fourrages	110 300	31,2	51 550	37,3	161 850	32,1
Avoine	8 250	2,3	6 450	4,7	14 700	2,9
Riz	140				140	0,04
Soja	840	0,2			840	0,17
Tournesol	2 050	0,6			2 050	0,40
Coton	200				200	0,04
Betterave	2 200	0,6			2 200	0,40
Orge distique	2 700	0,8	400	0,3	3 100	0,60
Tabac	9 200	2,6	3 800	2,7	13 000	2,60
Légumes	27 400	7,7	5 050	3,7	32 450	6,60
Total	352 650	100	138 250	100	490 900	100

Source : Annuaire statistique de l'Albanie, 1993.

4. L'opposition plaine/montagne

Dans les districts de plaine : 52,4% de la terre est en pente de 0-5% ; 32,2% en pente de 5-25% ; et seulement 15,4 % en pente de plus de 25%. Tandis que dans les districts montagneux : 21,7% de la surface est en pente de 0-5% ; 51,6% en pente de 5-25% ; et 26,7% en pente de plus de 25%.

La structure des cultures de champ pour les districts des zones de plaine est la suivante : 80,6% de blé, de maïs et de fourrages, 16,7% de légumes, haricots, pommes de terre et tabac, tandis que les autres cultures (seigle, riz, soja, tournesol, coton, betterave et orge distique) occupent 2,7% de la surface. Ces dernières années, les légumes occupaient presque 80% du total des cultures dans les districts des zones de plaine. Pour ces zones, la culture d'agrumes, de pêcheurs, de figuiers, de dattiers, de poiriers, de pommiers, de cerisiers est aussi importante. Presque toute la surface cultivée en oliviers appartient à cette catégorie de district de plaine.

Paysages d'Albanie

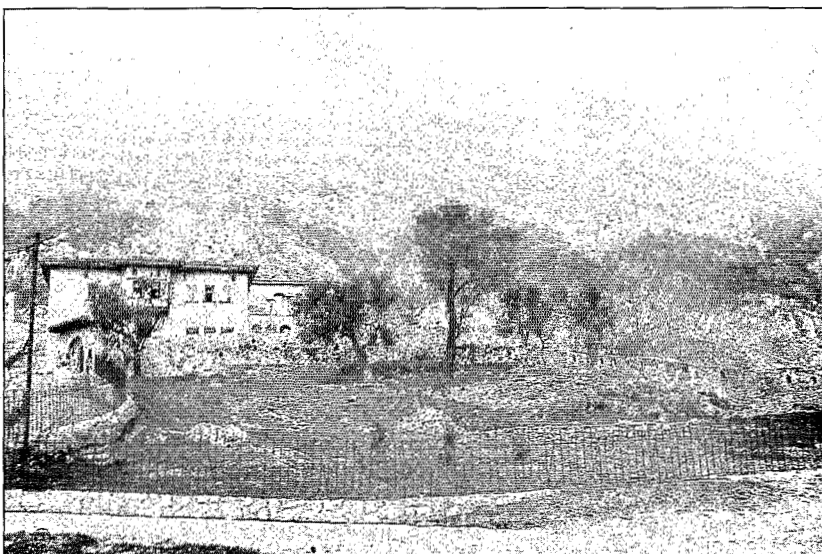
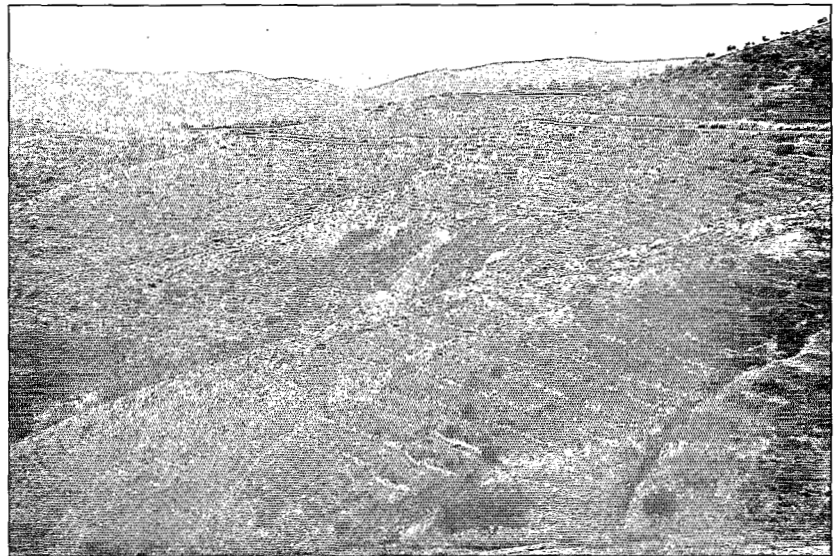
Plaine de Tirana



Plaine de Tirana (vue d'avion)



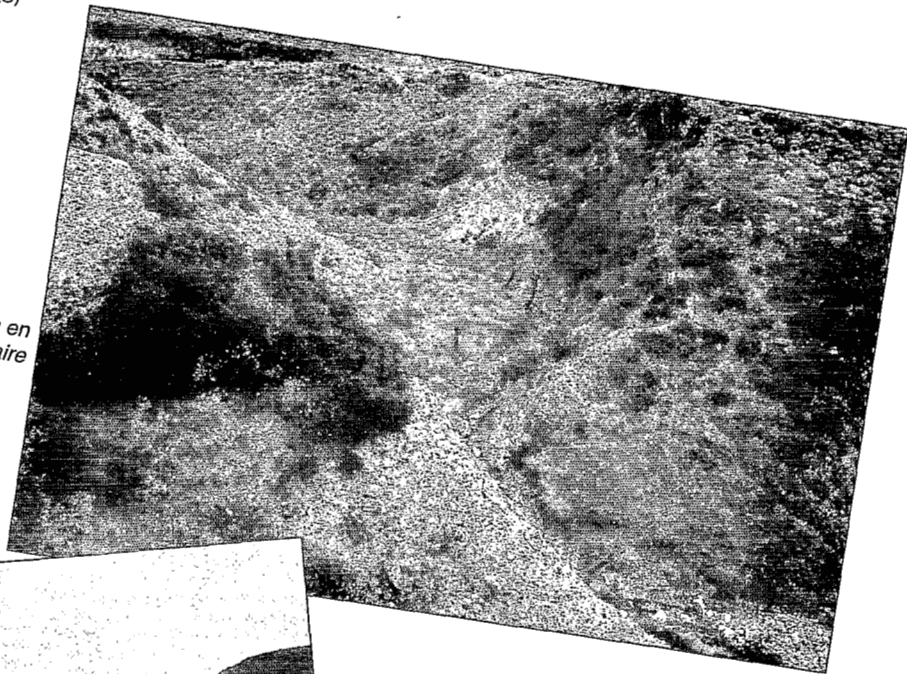
Terrasses en zone collinaire



*La montagne dominante
(ici, Krujë)*

– Paysages d'Albanie (suite)

*Erosion en
zone collinaire*



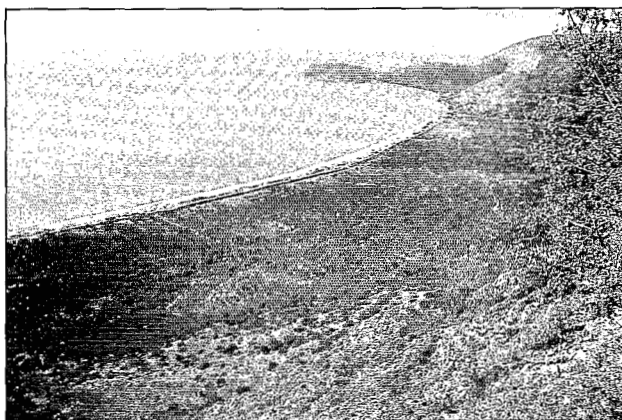
*Plaine et
montagnes
dans le sud
du pays*



*Trois unités de reliefs :
plaine, collines et montagnes*



*Zone
lagunaire du
sud*

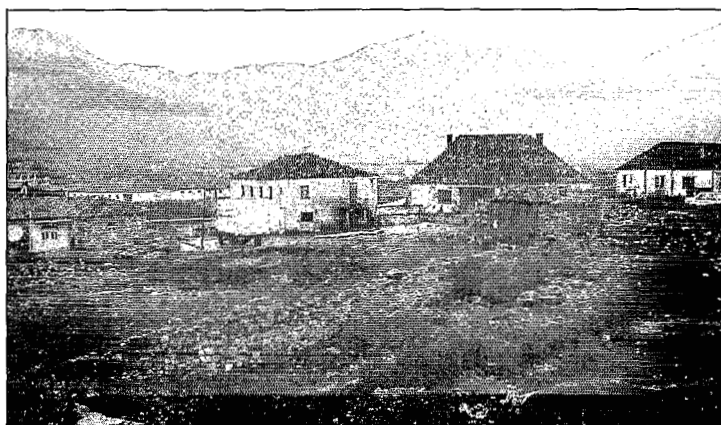


*La Riviera et sa
plaine côtière*



*Forêt résiduelle dans
le sud du pays*

*Paysage balkanique à la frontière
du Monténégro*



Dans les districts des zones montagneuses, le blé, le maïs et les fourrages sont les principales cultures annuelles (86,3% de la surface totale). Les autres cultures (légumes, pommes de terre, haricots et tabac) occupent 12% de la surface et le seigle 1,3%. On y cultive également des vignes et des arbres fruitiers (pommiers et pruniers). Notons qu'en 1993 les plantes médicinales et le riz ont occupé une place réduite. Par rapport à 1990, les cultures industrielles ont chuté de 74 000 ha à 14 500 ha, tandis que la surface du riz est passée de 3 000 ha à 140 ha. Pour les plantes industrielles, la chute est due principalement à la baisse des capacités industrielles de transformation. Pour le riz, le facteur limitant principal a été l'irrigation. Mais les traditions culturelles existent et la production pourrait redémarrer à condition que les capacités de transformation reprennent.

II – Les cultures annuelles

1. Les principales cultures annuelles

Jusqu'en 1990 environ, 50 à 60% des revenus de l'agriculture étaient assurés par la production des cultures et 28-36% par l'élevage. Après 1990, les productions animales en sont venues à représenter plus de 75% du revenu des ventes des agriculteurs, mais la part des productions végétales autoconsommées rend difficile une appréciation complète de ces transformations relatives.

A. Les principales cultures

Tableau 7. La production agricole (milliers de tonnes)

Cultures agricoles	Années								
	1960	1970	1980	1985	1990	1991	1992	1993	1994
Blé	62	226	498	609	621	297	252	464	420
Maïs	129	259	264	274	227	129	156	176	193
Riz		5	15	12	12	7	2,0	1	1
Pommes de terre	23	106	98	85	80	86	79	101	89
Haricots	6	13	11	16	14	13	25	23	18
Coton		16	15	16	26	12	1	1	0,2
Tabac	8	12	13	20	14	7	12	13	3,9
Bett. à sucre	72	116	277	228	169	58	46	27	60
Tournesol	-	18	29	36	17	5	3	2	1
Soja	-	-	6	8	7	3	2	1	0,13
Légumes	71	230	332	368	393	362	565	580	590

Source : Annuaire statistiques de l'Albanie, 1991-1993.

Comme on le voit, les tendances au développement de la production des cultures annuelles sont différentes suivant les périodes. On note une augmentation considérable de la production durant les années 1970 par rapport aux années 1960 et cette tendance s'approfondit davantage dans les années 1980. Cette dynamique de la production est liée à l'augmentation de la surface des terres cultivées et à l'intensification des facteurs de production parmi lesquels l'augmentation considérable des capacités (135 300 ha en 1960 et 405 000 ha en 1985), l'intensification de l'utilisation des engrais et des pesticides, l'utilisation de semences ayant de grandes capacités productives...

L'année 1991, celle des transformations politiques et économiques essentielles en Albanie, représente un abaissement considérable de la production pour presque toutes les cultures agricoles. Ce qui est indissolublement lié aux processus socio-économiques en Albanie, tels que la privatisation massive de l'agriculture et toutes les autres conséquences négatives de la transition. Les résultats des années suivantes montrent clairement que la transition se fait rapidement. Ainsi la production de céréales, de pommes de terre, de haricots, de tabac et de légumes pour l'autoconsommation a subi une augmentation considérable durant les années 1992, 1993 et 1994. Pour quelques cultures (légumes, pommes de terre, haricots...), les résultats pour ces années ont été plus élevés que ceux des années suivantes. Malgré les difficultés de la transition, on voit clairement l'avantage de la privatisation, notamment pour la

fourniture en eau, engrais, équipements mécaniques.

Le secteur le plus touché par la transition est celui des cultures industrielles parce que l'industrie de transformation du coton, des huiles végétales et de la betterave travaille à capacité minimale. Ainsi, l'intérêt pour ces cultures a beaucoup diminué.

Afin de donner une idée beaucoup plus claire des tendances très positives du développement de la production durant les années de la transition et de l'avantage de la privatisation dans l'exploitation de la terre et du parc du matériel agricole, nous citons deux faits très significatifs :

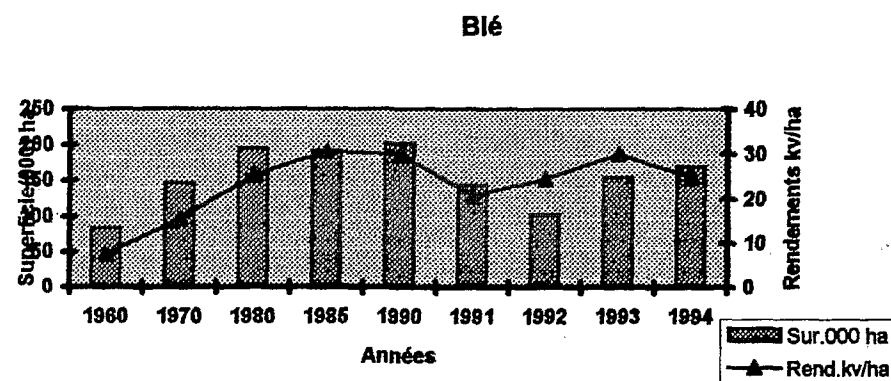
- ☐ bien que la capacité d'irrigation soit tombée de 916 000 ha en 1990 à 90 500 ha en 1994, les résultats de la production montrent que les exploitants ont utilisé efficacement les surfaces irriguées, avec les cultures adaptées ;
- ☐ la politique économique dirigée vers la stimulation de la production des céréales, légumes, haricots, pommes de terre et tabac a été très fructueuse.

2. La production de céréales

A. La production du blé

Le blé est la culture la plus répandue de l'agriculture albanaise. Après les années 1970, il a dominé la structure des cultures de champ et occupait 30% du fonds de terre arable. La Figure 1 montre une augmentation appréciable de la surface et des rendements.

Figure 1. Blé, surface et rendements



En 1990, la surface semée en blé était de 203 000 ha, alors qu'en 1960 elle était de 84 000 ha. A la suite des transformations structurelles de l'économie albanaise et de la privatisation massive de l'agriculture en 1991-1992, on constate une diminution considérable de la surface semée et on enregistre le plus bas niveau des trois dernières décennies avec 103 000 ha. Mais les années 1993-1994 marquent un retour à la tradition grâce à la promotion de la production du blé à travers les politiques agricoles de l'Etat albanaise.

Les rendements réalisés à l'échelle du pays ont montré une variation des valeurs au fil des années. Après les années 1970, on remarque un bond qualitatif et les rendements réalisés sont au-dessus de 25 q/ha. Ce qui est dû à l'amélioration des techniques agricoles utilisées comme le drainage et l'irrigation, l'utilisation massive d'engrais organiques, chimiques, l'utilisation de semences sélectionnées, etc. Toutefois, les résultats ne correspondent pas aux espoirs mis dans cette culture car le blé a parfois été cultivé sur des terres non améliorées (terres acides, salées, magnésiennes, en pente accentuée). La culture du blé s'est étendue sur tout le territoire albanaise, jusqu'à une altitude de 1 000-1 200 m. Mais les plus gros producteurs sont des districts de Fier, Lushnje, Korçë, Durrës, Elbasan, Berat, Shkodër. Dans ces districts, les rendements ont atteint 40-50 q/ha.

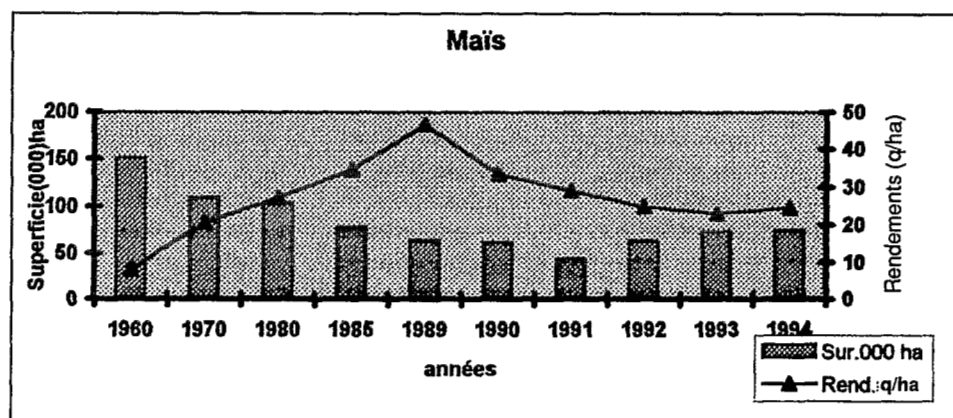
B. La production de maïs

Le maïs constitue une autre culture importante pour l'agriculture albanaise. Jusqu'à la fin des années 1960, cette culture occupait la plus grande surface semée. Après les années 1970, on observe un abaissement continu des surfaces semées en maïs, atteignant un minimum, 44 000 ha, en 1991. Après la privatisation, on constate une augmentation sensible de la surface semée en maïs.

Jusqu'aux années 1990, le maïs était utilisé dans l'alimentation quotidienne des Albanais, dans l'alimentation animale et comme matière première dans l'industrie alimentaire.

Après cette période, le maïs est principalement utilisé comme aliment de base pour animaux et c'est l'une des raisons pour lesquelles les exploitants agricoles se sont davantage intéressés à cette culture. La surface semée en maïs continue donc à augmenter considérablement.

Figure 2. Maïs, surface et rendements



Après les années 1970, les rendements de maïs marquent une augmentation rapide, par rapport à ceux des années 1960, atteignant un maximum en 1989 avec 46,7 q/ha. L'introduction de semences hybrides sélectionnées par l'IMR (Institut du Maïs et du Riz) de Shkodër et l'UAT (Université Agricole de Tirana), la fertilisation organique et chimique, etc., ont été parmi les facteurs ayant contribué à l'augmentation des rendements. Les plus grands producteurs de maïs sont les districts de Shkodër, Elbasan, Fier, Lushnje, Sarande, Krujë où les rendements ont atteint de 55 à 65 q/ha. Le maïs a été cultivé même sur des terres peu appropriées, avec des rendements très bas allant de 10 à 15 q/ha.

Après la privatisation, les rendements sont relativement bas en raison des difficultés de la transition et de la fertilisation. Ainsi, en 1994, l'irrigation a concerné seulement 44% de la surface semée en maïs contre 90% en 1989.

Malgré quelques difficultés, les perspectives de développement de la production de maïs sont bonnes, grâce à l'intérêt que portent les producteurs à cette culture fortement liée au développement de l'élevage. Selon les prévisions du MAA (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation), la tendance dominante sera l'augmentation des rendements intensifiant les investissements, surtout en irrigation et en fertilisation.

C. La production de pomme de terre et de haricot

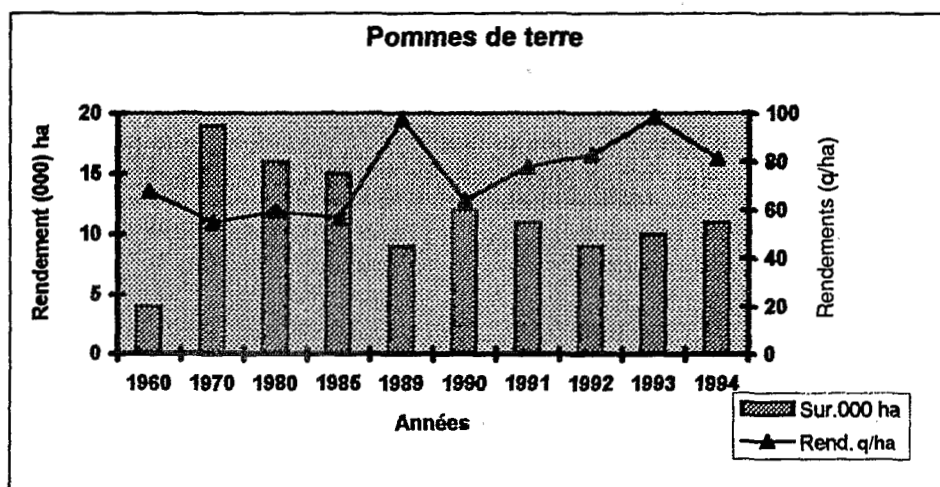
a) La production de pomme de terre

Pour plusieurs décennies, la pomme de terre est considérée comme une culture de seconde importance. Les années 1970 ont marqué une augmentation considérable de la surface semée, qui a quadruplé par rapport aux années 1960. La pomme de terre est en général cultivée sur des terres pauvres sans investissements agronomiques. C'est ce que traduit les rendements réalisés, très bas comparés au potentiel productif de cette culture. Ainsi, pour la période 1970-1990, les rendements varient de 45 à 65 q/ha, exception faite de 1989 où le rendement était d'environ 100 q/ha.

La pomme de terre a été semée dans toutes les régions de l'Albanie, mais les plus importantes productions (120-130 q/ha) proviennent des districts de Korçë, Kukës, Diber, avec un climat froid.

Dans les années 1990-1993, la tendance est à l'augmentation des rendements. Les exploitants agricoles commencent à manifester de l'intérêt pour cette culture, non seulement pour la pomme de terre tardive (semée en avril et récoltée en septembre) et cultivée surtout en zone froide, mais aussi pour la pomme de terre précoce (semée en décembre et récoltée en avril), cultivée dans la dépression littorale. A Durrës, Shkodër, Tirana, Lushnje, Sarandë, Vlorë, la production de pommes de terre précoces a été de 110-130 q/ha.

Figure 3. Pomme de terre, surface et rendements



Le succès de la pomme de terre vient des bons revenus qu'elle peut procurer en fonction de sa destination : l'exportation ou la valorisation industrielle.

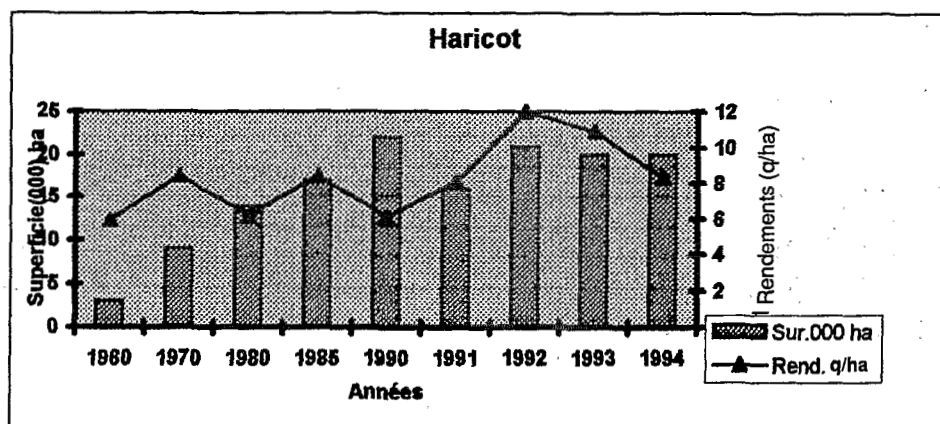
b) La production de haricot

De 1960 à 1990, la surface couverte par les plantations de haricot a augmenté au quintuple pour se stabiliser après 1991 (Figure 4). Il y a eu une tendance à l'augmentation des rendements de 1960 à 1990, qui atteint un maximum en 1992.

Les productions les plus importantes de haricots sont réalisées dans les districts de Durrës, Fier, Lushnje, Korçë et Kavaje. Bien que la plus grande partie de la production est destinée à la consommation intérieure, le haricot est également exporté, c'est le cas des gros haricots de Korçë.

Une amélioration au niveau de la production de haricots, freinée par certains facteurs du fait de la transition (restrictions budgétaires, problèmes d'eau, d'engrais, etc.), nécessite également une organisation au niveau de la commercialisation.

Figure 4. Haricot, surface et rendements



D. La production de coton, de betterave, de tabac, de tournesol, de soja et du riz

Nous avons regroupé ces productions en raison du faible intérêt qu'elles suscitent chez les exploitants albanais. Elles ont été indissolublement liées à l'existence des industries de transformation du textile, du sucre, du tabac et des huiles. Mais, dans les conditions d'économie de marché établies en Albanie après les transformations politiques et sociales et la privatisation de l'économie, la plupart de ces industries ont réduit leurs capacités productives en raison notamment du manque d'efficacité économique.

L'intérêt pour ces cultures a donc considérablement diminué. Les figures 5,6,7,8,9 montrent que, dans les années 1993-1994, la surface en coton, tournesol et soja est presque négligeable. En 1994, le riz n'a pas été semé.

Figure 5. Coton, surface et rendements

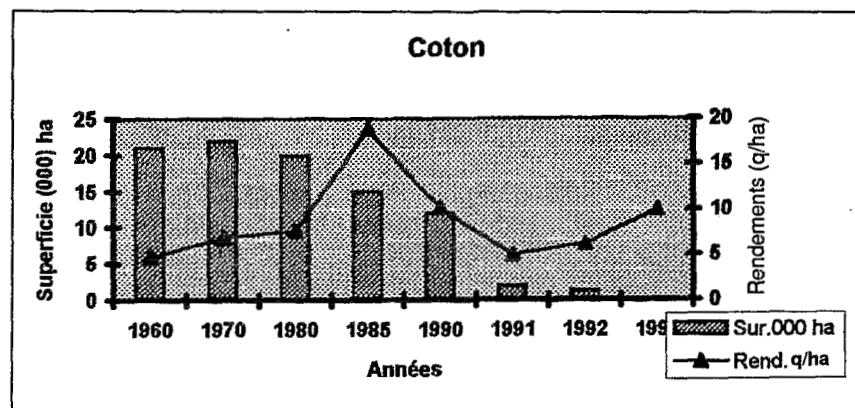


Figure 6. Betterave, surface et rendements

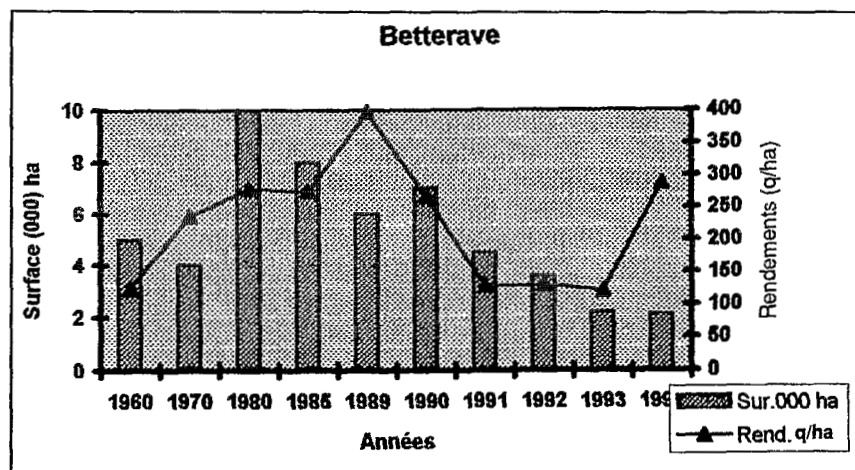


Figure 7. Tabac, surface et rendements

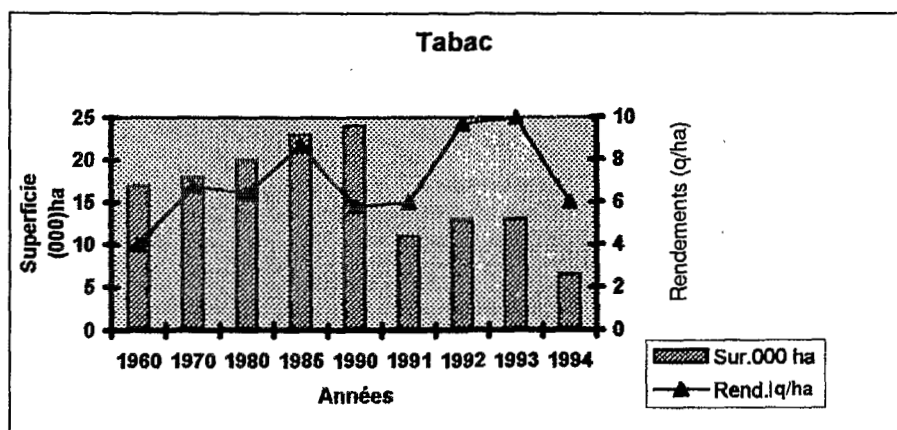


Figure 8. Tournesol, surface et rendements

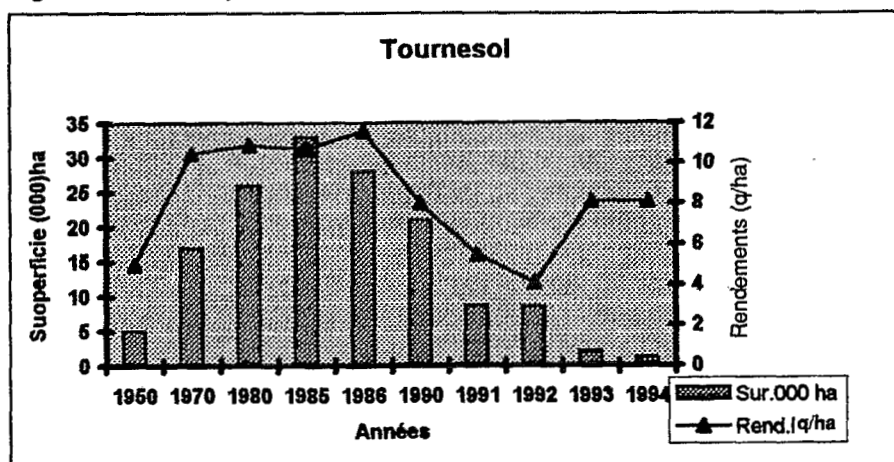


Figure 9. Soja, surface et rendements

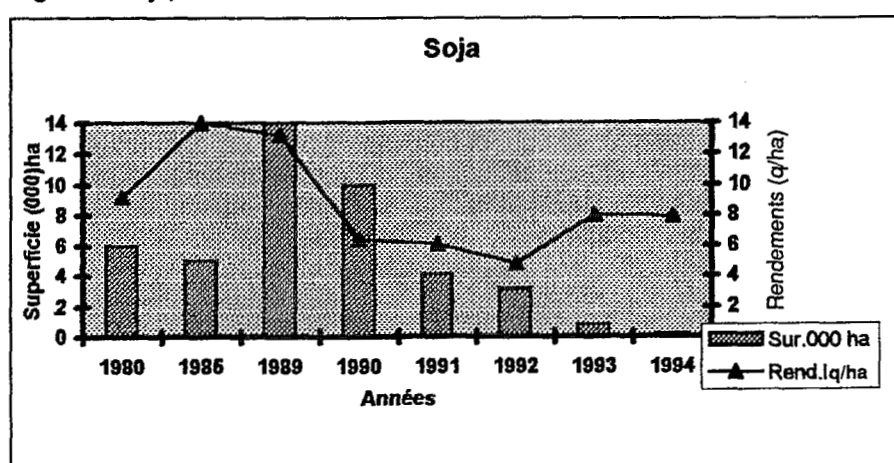
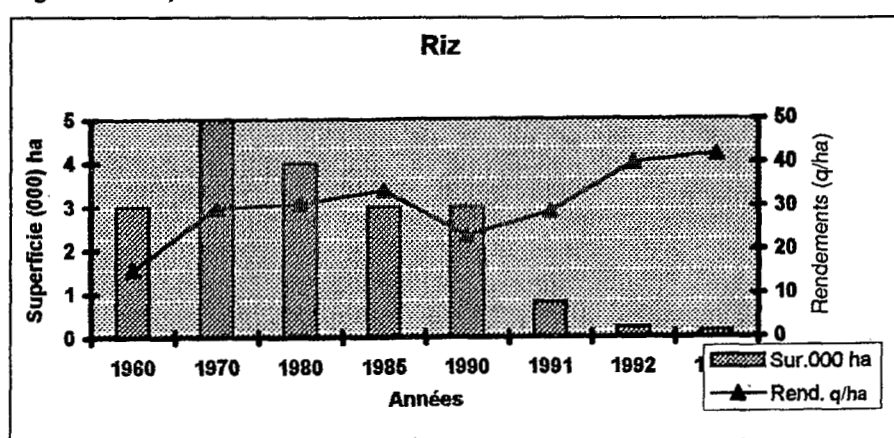


Figure 10. Riz, surface et rendements



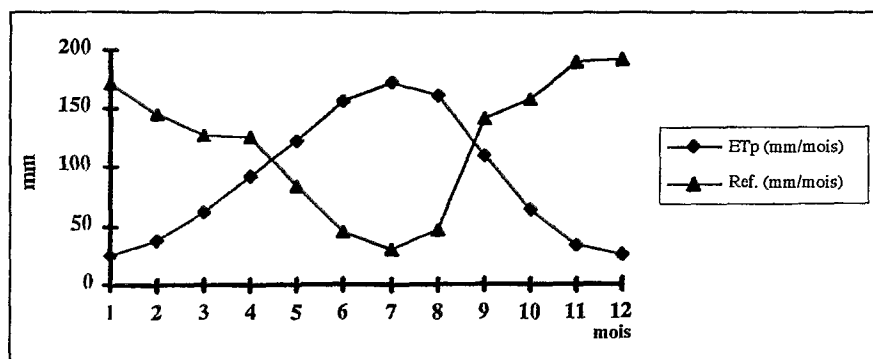
Les cultures du tabac et de la betterave, malgré une réduction des surfaces semées, se poursuivent parce que leurs industries de transformation continuent à travailler à capacité réduite. L'inclusion de ces cultures dans la structure des assolements est liée à la relance des industries respectives. Le fait que le tabac et la betterave ont été cultivés dans des régions spécifiques (le coton dans les régions de Berat, Durrës, Fier, Lushnje ; la betterave dans les régions de Korçë, Elbasan ; le riz dans les régions de Shkodër, Lezhe, Durrës, Krujë, Sarandë), avec les résultats obtenus, montrent que les exploitants de ces zones maîtrisent une bonne tradition de ces cultures pour lesquelles le MAA prévoit une intensification de la production.

III – L'irrigation et la fertilisation

1. L'irrigation des cultures

L'Albanie est caractérisée par un régime irrégulier de répartition annuelle de la pluviométrie d'une moyenne de 1000 à 1200 mm/an, avec une amplitude d'environ 500 mm dans la zone de Korçë et 2400 mm dans les Alpes. Pendant la période où il ne pleut pas suffisamment, les températures sont élevées et l'humidité de l'air est faible favorisant un maximum d'évapotranspiration. La Figure 11 donne la répartition annuelle des précipitations et l'évapotranspiration pour trois zones. La faible pluviométrie en été est donc un important facteur de limitation de la production végétale et le recours à l'irrigation devient alors une nécessité.

Figure 11. Evapotranspiration potentielle et pluviométrie effective (Shkodër)



Selon les calculs de l'ISS (Institut d'Etude du Sol), le déficit en humidité pour les principales cultures en terre arable figure au Tableau 8.

Tableau 8. L'irrigation des cultures (m³/ha)

Districts	Blé	Maïs	Pomme de terre	Tournesol	Haricot	Soja	Luzerne
Tirana	1 500	3 200	2 450	1 850	1 900	3 350	5 050
Durrës	2 000	3 400	2 800	2 900	2 150	3 650	5 850
Elbasan	1 750	3 300	2 900	2 650	1 950	2 700	5 750
Fier	2 950	4 500	4 200	3 850	2 900	4 850	7 850
Lushnje	2 700	4 450	4 050	3 750	2 750	4 800	8 000
Kuçove	2 500	4 100	3 700	3 400	2 500	4 350	7 250
Vlorë	3 150	4 750	3 350	4 000	2 950	5 050	8 300
Shkodër	1 150	3 400	2 850	2 600	2 050	3 500	4 600
Korçë	2 350	3 400	3 150	2 850	2 100	3 650	6 350
Pogradec	2 000	3 350	3 100	2 850	2 100	3 600	5 800
Sarande	2 600	4 900	4 050	4 000	2 900	52 000	7 750
Gjirokaster	2 300	4 750	4 150	3 850	2 900	5 050	7 250
Kolonje	1 950	3 000	2 750	2 500	1 850	3 200	5 400
Skrapar	1 750	3 350	2 950	2 700	2 000	3 550	5 800
Mat	1 500	2 950	2 650	2 450	1 850	3 150	4 850
Diber	2 000	3 500	3 200	2 900	2 200	3 750	5 900
Kukës	2 450	3 800	3 400	3 100	2 300	3 950	6 550
Delvine	2 300	4 600	4 050	3 700	2 800	4 900	7 000

Source : ISS (Institut de Statistiques), Tirana.

Tableau 9. Evaluation de la terre irriguée (1938-1992)

Années	Terre irriguée (ha)	Terre irriguée/Terre agricole (%)
1938	29 000	10,0
1960	135 300	29,0
1970	283 200	47,4
1975	331 000	50,0
1980	364 300	51,9
1985	405 000	57,0
1990	423 000	60,0
1993	341 000	48,5

Source : *An Agricultural Strategy for Albania*, 1992.

Comme on le voit, la capacité d'irrigation est passée de 29 000 ha en 1938 à 423 000 ha en 1990. Après 1990, il y a eu une réduction du fonds de terre irriguée résultant des dégâts de la période de changement du système politique et social. Ce qui a eu comme conséquence une modification du système de répartition de l'eau réduisant la capacité d'irrigation jusqu'à 341 000 ha. Les sources les plus importantes d'eau d'irrigation en Albanie sont :

- ☐ les réservoirs d'irrigation ;
- ☐ les fleuves et réservoirs naturels ;
- ☐ les eaux souterraines (d'une importance moindre), surtout sous pression, dans des zones limitées (à Korçë, Lezha...).

1. Les réservoirs d'irrigation. On en a construit presque 650 sur le territoire, avec une capacité totale d'environ 560 millions m³ d'eau. Leurs capacités s'échelonnent entre 5 et 56 millions m³. Les plus importants sont ceux de Thane à Lushnje, de Gjanç à Korçë...

2. Les fleuves et les réservoirs naturels apportent au système d'irrigation environ 450 millions m³ d'eau, par écoulement libre (environ 97 000 ha) ou au moyen de stations de pompage (78 000 ha). Il existe 639 stations de pompage d'une puissance de 200 000 kW.

Tableau 10. Les différentes méthodes d'irrigation

Méthodes d'irrigation	Superficie	%
1. Irrigation en sillons et en glissade		
En pente < 5%	260 000	61
En pente > 5%	56 000	13
En pente > 10%	58 000	14
Dont les sillons sont en forme de dos de poisson	20 000	5
Inondation	3 000	1
Total de l'irrigation superficielle	397 000	94
2. Irrigation par aspersion		
Système mobile	18 300	4
Semi-stationnaire	7 700	2
Total de l'irrigation par aspersion	26 000	6
Total de la superficie irriguée	423 000	100

Source : *An Agricultural Strategy for Albania*, 1992.

L'irrigation en sillons s'emploie surtout pour les cultures comme le maïs, le tournesol, la betterave à sucre, les légumes, etc. En plaine, les sillons atteignent jusqu'à 200 m de long, tandis que sur les terres en pente leur longueur est fonction du relief. L'eau des sillons provient d'un sillon principal ou directement d'un troisième canal d'irrigation. En Albanie, les sillons ne sont pas alimentés par des siphons ou portes débordantes, ce qui rend l'irrigation efficace à 60-65% seulement.

L'irrigation en glissade s'emploie surtout pour les fourrages. On fait généralement déborder l'eau sur la surface de la terre (divisée en parcelles de 6-12 m), sur une épaisseur de 3-5 cm. C'est la principale méthode d'irrigation des terres en pente. L'efficacité de cette irrigation est moins de 50%.

L'irrigation par inondation. C'est la méthode employée pour la riziculture. La terre est divisée en parcelles, jusqu'à 30 cm de haut et en bandes de plusieurs m² à plusieurs ha. Ces cheminées communiquent entre elles par des petites bouches. L'efficacité est d'environ 10%.

L'irrigation par aspersion. Elle est employée surtout dans le système mobile où la pression de l'eau est assurée par des pompes. La plus grande surface irriguée de cette manière a été la zone de plaine pour les cultures de légumes, maïs et luzerne.

2. La fertilisation

En Albanie, pour la plupart des terres cultivées, le niveau en matière organique, en azote et en phosphore est bas ou moyen rendant l'utilisation de fertilisants organiques et chimiques profitable aux plantes.

Tableau 11. Principaux engrais chimiques utilisées (en tonnes)

Années	Urée	Nitrate d'ammonium	Super-phosphate	Engrais potassiques	Ammoniac & phosphate
1985	72 800	90 400	160 200	3 460	
1990	90 300	96 900	159 700	3 650	
1991	28 800	25 600	41 800		
1993	31 700	14 300	8 000		3 300
1994	33 800	21 900			24 300

Source : *An Agricultural Strategy for Albania, 1992*. Information par IFDC.

Les sources d'engrais chimiques. Jusqu'en 1990, plus de 95% des engrais en Albanie venaient de l'usine des engrais azotés de Fier qui produisait l'urée, la nitrate d'ammonium et de celle de l'usine des superphosphates à Laç. Des petites quantités d'engrais seulement étaient importées, surtout des engrais potassiques.

En 1991, des difficultés financières résultant de la transition et les ressources financières étant utilisées pour l'achat de matières premières d'importation et les réparations d'usines existantes, la production d'engrais chimique a été divisée par 4 (1,1 q/ha en 1994 contre 4,8 q/ha en 1990). Durant cette période, on a eu recours aux importations d'engrais. L'IFDC a été d'une grande aide dans la commercialisation de ces engrais. L'utilisation des engrais dépend de la fertilité de la terre, des cultures, de l'intensité de la production, etc.

Pour les cultures de printemps (maïs, pomme de terre, betterave, légumes...), on a recours à la fertilisation organique (dose : 100-400 q/ha) et aux engrais chimiques. On utilise généralement des engrais azotés et potassiques. Ces derniers sont surtout utilisés pour le tabac, la betterave, la pomme de terre, le tournesol, etc. De fortes doses d'engrais azotés sont utilisées pour le maïs, les légumes, la betterave, le blé, la pomme de terre, le coton (Tableau 12). On emploie de fortes doses d'engrais phosphoriques pour les légumes, la betterave, la pomme de terre, le maïs et le blé.

Tableau 12. Doses d'engrais selon les cultures

Cultures	kg N/ha	kg P ₂ O ₅ /ha
Blé	130	47
Maïs	200	57
Orge	100	25
Seigle	94	28
Avoine	102	30
Pommes de terre	124	60
Légumes	178	66
Haricots	50	30
Tournesol	71	31
Soja	38	37
Betterave	142	63
Tabac	39	21
Coton	108	40
Luzeerne	39	20
Maïs fourrager	140	42

Source : *An Agricultural Strategy for Albania*, 1992.

Références

- Harasani, P. (1995). *Nevojat e bimeve per uje dhe ujitje dhe cilesia e ujrave* = Qualité et besoins en eau des plantes pour l'irrigation. Dissertation.
- Qylymi, B. (1995). *Evolimi i treguesve kimik te tokes bujqesore te Shqiperise per periudhen 1971-1990* = Evolution des indices chimiques des sols agricoles en Albanie pendant la période 1971-1990. Dissertation.
- *Statistikat e bujqesise dhe ushqimit te Shqiperise* = Annuaire du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation d'Albanie (1993).
- *Vjetari statistikor i Shqiperise* = Annuaire statistique de l'Albanie (1991).
- World Bank/European Community (1992). *An agricultural strategy for Albania*.
- Zdruli, P. (1995). *Benchmark soils of Albania*, vol 1.

